- Pour cela oui, le paquet était même roulé sur son crochet.
 - —Alors, sois tranquille, la justice te le rendra.

-Mais Mélati, Mlle de Marolles...

-Retourne chez tes amis, les Gailhac, raconte ce qui vient de t'arriver. L'ancien procureur général te fera connaître la marche à suivre. Reviens ensuite dans mon appartement, tu coucheras comme autrefois, sur le divan de l'antichambre... Et si M. Francis de Gailhac oubliait Mélati devenue pauvre, dis à cette enfant, dont mon seul rêve était de faire son bonheur, que moi vivant elle garde un appui; que mort, je lui laisse une autre fortune.

Le fiancé de Colette quitta l'appartement. -Je reviendrai après le théâtre, dit-il.

Louis rentra chez lui. Jean Lagny lisait en l'attendant. Il n'avait guère le cœur au travail, le pauvre garçon. Esclave lui aussi de certaines règles de faux point d'honneur, il ne tenta rien pour empêcher le duel Il lui avait été impossible de refuser à son ami de l'assister sur le terrain, mais à cette heure il se sentait pris d'une crainte sourde. Cependant il s'efforça de paraître calme.

L'affaire est arrangée, dit-il, vous vous battrez après-demain, au bois de Vincennes. Trois coups de

pistolet seront échangés.

—C'est bien, répondit Louis, je te remercie de me donner cette preuve de dévouement. Il me reste des lettres à écrire, quand elles seront terminées, nous passerons la soirée ensemble.

Louis rentra chez lui. Avec un grand calme il écrivit son testament et, comme il venait de le dire à Rameau d'Or, il abandonnait toute sa fortune si noblement, si glorieusement gagnée, à celle qu'il chéris ait d'une tendresse si grande. Des souvenirs à ses amis remplirent la dernière page de ce titre, puis il écrivit trois lettres, les cacheta de noir, et tout lui sembla dit pour ce monde.

Tout, non ; car, s'arrêtant devant le portrait de sa mère, il se rappela les habitudes de piété tendre que jadis elle lui avait données, et les derniers mots d'une prière, écho lointain du passé, moururent sur ses lèvres :

" Priez pour nous, maintenant, et à l'heure de la mort."

Pendant que Jean Lagny et Louis Dervaux s'asseyaient dans ce bel et vaste atelier où tant d'heures laboriouses et charmantes s'étaient écoulées, Rameau d'Or, reprenant sa course, rentrait dans la maison de la rue Bonaparte.

Le courage lui manquait pour aborder Mélati ou Francis, et ce fut par M. Henri de Ga lhac qu'il sol-

licita d'être recu.

Alors, avec la fougue de son désespoir, et le désordre de ses idées, il raconta tout ce qui s'était passé à Marolles entre la victime du meurtrier et lui.

Tu ne peux plus rien, mon enfant, répondit le møgistrat, il faut attendre.

L'heure marchait, Rameau d'Or dût aller au théâtre, jouer les cinq actes du drame et rentrer exténué dans l'appartement de Dervaux. Il s'endormit cependant, mais son sommeil fut troublé par des rêves pénibles. Il se frottait encore les yeux quand une jeune fille, chargée de faire le service de madame Verdas, monta une lettre à l'enfant.

Le timbre qu'elle portait le fit tressaillir.

-On me mande au palais de justice, dit-il, tant mieux! de cette façon là nous aurons vite fini.

Bien avant l'heure indiquée il arriva dans les couloirs, puis on le fit entrer dans une antichambre garnie de bancs de bois à dossier. Quand on appela son nom, il se leva d'un bond.

-Enfin! dit-il.

Cependant, la solennité du magistrat, l'aspect sombre du bureau, la vue d'un petit homme chauve qui, la plume en l'air, se tenait prêt à recueillir ses dépositions, l'interdirent malgré lui, et ce fut dans une attitude pleine d'un respect grave qu'il attendit que le juge lui adressât la parole.

-Vos noms, qualité, âge... -Mon nom, Rameau d'Or.

-Un sobriquet, tout au plus, mais le nom de votre père...

-Je n'ai connu ni père ni mère, monsieur le magistrat... Aussi loin que remontent mes souvenirs, je me trouve au milieu de saltimbanques montrant des bêtes féroces... Je les ai quittés depuis six ans, environ, et une brave aubergiste de Marolles me recut chez elle, me garda comme valet et me fit rebaptiser, car sûrement ces bohêmes m'ont volé dans tremblante et formée de caractère heurtés. quelque village... Le prêtie me donna un autre nom, l

mais on ne m'a jamais nommé que Rameau d'Or.... Monsieur, oh! monsieur, faites moi rendre ce qui m'a été volé hier... Si vous saviez quelle fortune...

-Environ douze cents francs renfermés dans une cassette... Soyez tranquille, on vous remettra tout... Le voleur a pénétré chez vous pendant votre absence... Vous êtes artiste à l'Ambigu, n'est-ce pas ?

-En attendant que j'épouse Colette et que nous prenions la succession de Jarnille à l'auberge du Soleil-Levant, oui, monsieur.

-On va vous confronter avec le voleur, nous avons besoin de savoir si vous le connaissez...

Sur un signe du magistrat, une petite porte s'ouvrit et l'on introduisit Fil de Soie.

Il portait son costume de commissionnaire.

-Regardez bien cet homme, mon enfant, l'avezvous déjà vu ?

-J'ai rencontré ces yeux-là, dit l'enfant... Où ? quand ? Seulement, les cheveux, la barbe de cet homme déroutent mes souvenirs, ainsi que son costume... Oh! ce regard méchant et pervers m'a déjà menacé... Monsieur, monsieur, je suis certain que s'il n'avait des cheveux roux je retrouverais son nom.

Un agent de police plaça brusquement sur la tête du prisonnier une perruque noire, et Rameau d'Or

Damien! c'est Damien! le valet de chambre de M. de Luzarches.

-Vous en êtes sûr?

-J'en jurerais... Damien! mais alors ce qu'il voulait me voler ce n'étaient point mes économies... Il agissait moins pour son propre compte que pour le compte d'un autre... C'est clair, allez, mon magistrat! Tandis que le valet me dépouillait, le maître songeait à reprendre Mélati de Marolles, une fois déjà enlevée par ses ordres, et des griffes de qui je l'avais arrachée.

—Ah! c'est toi, vipère, dit Fil de Soie.

-Oui, c'est moi qui retrouvait Mélati en songeant que M. de Luzarches avait seul intérêt à la faire disparaître. Moi, qui la défendais contre vous, qui l'aurais délivrée d'une bande d'assassins. Je suis un enfant, c'est vrai! mais Dieu se met du côté des petits, voyez vous, et tant pis si vous ne le croyez

Il tourna vers le magistrat son loyal visage et joignit les mains:

- -Monsieur, dit-il, j'abandonne sans regret aux pauvres le contenu de la cassette, quoiqu'il m'appartienne bien légitimement... On peut écrire à Jarnille, ma mère adoptive... Elle me remit une partie de mes gages accumulés pendant mon séjour dans l'auberge... J'en partis pour tenir la promesse faite à M. Gaston de Marolles de retrouver la veuve et l'orpheline... C'est d'aujourd'hui seulement que je connais le véritable nom de miss Vebson... Ils le savaient, eux, les deux brigands, les infâmes complices, puisqu'ils enlevaient l'héritière de Marolles et tentaient de me voler un dépôt précieux... Rendez-le moi, je vous en supplie...
- -Mais, mon enfant, nous avons besoin de ces preuves de la tentative de vol.
- Gardez l'argent, le linge, les bons vêtements, tout... Mais rendez-moi une veste, une vieille veste de drap rapiécée qui ne peut servir à rien ni à per-

—Allons-donc! fit Damien gouailleur, il veut remporter sa veste.

Taisez vous, dit le magistrat d'une voix sévère, Puis, regardant Rameau d'Or avec intérêt :

-Voici le paquet, cherche, mon enfant.

—Oh! je ne la garderai même pas, monsieur, attendez... Tout à l'heure je réclamerai votre minis-

Il fouilla fièvreusement dans le paquet de vêtements, trouva la veste de travail qu'il portait sur lui le soir de l'assassinat de Gaston, puis, saisissant un canif sur le bureau du magistrat, il se mit à découdre la doublure et en retira plusieurs papiers.

-Lisez-les, monsieur, dit-il, lisez-les... Voilà ce que me confia M. Gaston de Marolles à l'agonie... l'uis, décachetez cette lettre, elle ne porte point d'a-dresse, donc elle appartient à la justice... C'est celle que le neveu de M. Henriot écrivait au moment où il fut frappé par l'assassin... la victime eut le temps d'ajouter une ligne... Peut être va-t-elle vous livrer le nom que je cherche, le nom du coupable...

Le juge d'instruction déchira l'enveloppe, et son regard sauta à la dernière ligne, tracée d'une main

Sans le vouloir, sans le savoir, Rameau d'Or s'é-exemple...

tait reculé, et son regard lut en même temps que celui du magistrat.

-Oh! fit-il avec épouvante.

Damien considérait le juge et l'enfant avec l'expression d'une haine féroce. Puis brusquement il prit son parti, comprenant que la voie des aveux était encore la meilleure dans l'impasse où il se trouvait, la seule qui pût lui mériter un peu d'indulgence, ou tout au moins adoucir pour lui le régime de la prison:

—Je ne suis pour rien dans tout cela, fit-il. Je perds la partie, tant pis pour moi, je devais laisser Luzarches se tirer d'affaire tout seul... En bien! c'est moi, le major des Indes, dit Damien, dit Fil de Soie, connu dans les pénitentiers et fabricant avec art les chaussons de lisière. Mais ce qui vous surprendra fort, c'est que, moi qu'on arrête aujourd'hui pour une tentative de misérable vol, je possède trente mille livres de rentes honorablement gagnées dans le tripot de Monte-Carlo et autres lieux. Je ne travaille pas pour moi, aujourd'hui, je me dévouais. On me devrait un prix Monthyon... Cela m'est bien égal de le dire, puisque je suis pris... Je ne cherchais pas l'argent! Qu'est-ce que cela pour moi? Je vous l'ai déja dit, je suis riche... Mais Luzarches avait besoin des papiers...

Pour voler la succession de Mlle de Marolles —C'est son affaire! Ce qui est sûr, et le petit le dira, car il est franc, c'est que je n'ai point participé à l'assassinat de M de Marolles, et Luzarches est entré seul dans la chambre no 7.

-Est-ce exact? demanda le magistrat à Rameau d'Or.

-Oui, monsieur; seulement il oublie un détail: il faisait le guet sur le grand balcon.

-Pourquoi veux-tu me perdre i demanda Fil de

—Je rétablis les faits, voilà tout... Que vous soyez acquitté ou condamné, qu'est-ce que cela me fait à moi? Est-ce que je compte? Je m'oublie joliment dans toutes ces affaires là. Un petit saltimbanque, garçon d'auberge! Le monde n'a point les yeux sur moi, allez! Mais je veux que le père de Mélati soit vengé, parce que je lui ai juré que cela serait tandis qu'il expirait dans mes bras...

Le juge d'instruction venait de signer une formule préparée à l'avance et il la tendit à un agent :

-Ceci tout de suite, de la célérité et de l'intelligence.

-Oui, monsieur le juge.

—Le magistrat s'adressa ensuite à l'enfant :

-Tu t'es conduit en homme, dit-il, il s'agit de te récompenser... Je te rends ces papiers afin que tu aies la joie de les remettre toi-même à la jeune fille que tu as si dignement protégée.

-Merci! Oh! merci, monsieur! répondit Rameau d'Or.

Il plaça les papiers dans son paletot et le boutonna jusqu'au haut.

-Et ton argent? demanda le magistrat.

-Ça m'est bien égal, mon argent! J'ai cent francs de feux et je joue tous les soirs.

Il partit en courant, et il ne lui fallut que quel

ques minutes pour rentrer dans l'appartement de M. de Gailhac-Toulza.

TOUT S'ARRANGE

Dans la matinée, Jean Lagny entraîna Dervaux au tir. Il le savait très habile, mais à la veille d'une affaire, il est toujours bon de s'exercer. La sûreté de coup d'œil de l'auteur dramatique parut tout fait rassurante à ses amis. Tandis qu'il rentrait chez lui pour déjeuner, M. de Luzarches faisait une bruy ante entrée dans un cabaret à la mode, parlant de sa rencontre du lendemain et de la leçon qu'il allait donner à ce Dervaux qui avait eu l'audace de prendre pour sujet d'un de ses drames un événement de famille.

-Te serais-tu battu, toi? demande Luzarches à

Grandpré.

-Ma foi non, d'abord, qu'est-ce que le duel prouve? le plus ou moins d'années de salle qu'on a pu faire, voilà tout. Ensuite, excepté un cercle très restreint de jeunes gens nés aux environs de Grenoble, personne ne savait que ta famille jouât un rôle dans cette aventure... On dirait que tu éprouvais le besoin de passer ta colère sur quelqu'un.... Enfin! le vin est tiré, nous le boirons. C'est une promenade d'aller au Raincy par cette belle journée, tu piqueras ton adversaire proprement, au bras par